

Éditorial



En proposant des spectacles de grande qualité, Printemps de paroles fidélise un public chaque année plus nombreux. On l'a vu encore cette semaine. À peu près 300 personnes étaient présentes chaque soir. Il y a maintenant des gens qui suivent le festival de ville en ville. Ces moments d'évasion et de rassemblement sont importants surtout en ce moment. Ils démontrent tout l'apport de l'intercommunalité qui permet de proposer partout des événements de qualité. J'entends poursuivre cette action.

Jean-Paul Michel

Spectacles tout le week-end à Rentilly

Après de premiers spectacles dans les communes cette semaine (dont trois encore ce soir à Collégien) Printemps de paroles offre deux jours de fête à Rentilly ce week-end avec des spectacles pour tous les publics en accès libre.

Zoom sur le festival en pages 2 à 4

Ouverture du festival lundi dernier à Dampmart. Tout va bien !



Des lycéens veulent travailler avec l'agglomération

Mardi, Jean-Paul Michel et Laurent Simon, vice-président en charge de la politique de la ville, étaient invités par la proviseure du lycée professionnel Auguste Perdonnet à Thorigny à échanger avec les élèves. Le lycée mène un projet pour associer les acteurs publics et privés pour la réussite des élèves notamment pour leurs périodes en entreprises et leur apprentissage du travail «en équipes, en réseau, en partenariat.» Une rencontre instructive pour toutes les parties.



©Lycée Auguste Perdonnet mai 2016

Les élèves du lycée Auguste Perdonnet ont le sens de l'initiative

4 QUESTIONS À

Dampmart lundi



Armelle Thévenot

*Directrice de la culture
et du patrimoine*

Comment est né Printemps de paroles ?

La naissance du festival est liée au domaine de Rentilly (*réhabilité par Marne et Gondoire de 2003 à 2007, ndlr*). C'était une manière pour le président Michel Chartier d'annoncer aux habitants dès 2004 que ce parc serait bientôt un lieu culturel. Le Parc culturel a ensuite ouvert en 2006.

L'idée était aussi de proposer un format qui n'existait pas sur le territoire : gratuit, ouvert à tous, familial et axé sur la projection de la parole, au sens large, puisqu'il s'agit aussi de l'expression corporelle.

Avec ce festival on amène à la culture des gens qui ne viendraient pas voir de spectacles en salle. En leur disant «venez pique-niquer au parc et en même temps vous pourrez voir des spectacles», on désacralise la culture.

Depuis 2009, des spectacles sont aussi joués dans les communes.

Oui, ce mouvement a été initié avec notre première résidence d'artiste. En 2007, l'association de musique FA7 que nous accueillons a mené des actions dans les écoles à Jossigny, Chanteloup et Pomponne. Cette volonté d'aller vers le public s'est poursuivie avec les résidences suivantes. Nous avons alors souhaité étendre cette démarche au festival et depuis 2009 en effet il y a des spectacles chaque soir

dans une commune différente la semaine précédant le week-end à Rentilly.

Comment se fait la programmation ?

Depuis le début, la sélection des spectacles s'effectue avec les directeurs culturels des communes, sous l'égide du directeur de programmation Marc Forest. J'étais moi-même directrice de la bibliothèque de Lagny au lancement du festival. Marc, Mélanie Lavérie (Parc culturel) et Anna Acerbis (Collégien) pour ne citer qu'eux, vont voir de nombreux festivals l'été. Tous les spectacles que nous programmons ont ainsi été vus avant.

Comment est organisé le festival ?

Pendant le festival, les communes nous accueillent chaleureusement et nous prêtent les espaces en ordre de marche. L'équipe technique de Marne et Gondoire monte et démonte chaque jour les tentes, chaises et matériel tout en préparant le

parc de Rentilly pour le week-end. Mardi, ils ont dû transporter 50 bordures de trottoirs pour les besoins du spectacle. C'est un gros travail tout comme celui qu'accomplit l'équipe lumière et son du Parc culturel. Nous nous appuyons également sur l'office de tourisme et une équipe de 25 bénévoles pour accueillir, guider et assurer une présence sur chaque spectacle, tout au long de la semaine et surtout le week-end.



Avec Laurent Delpech, lundi dernier



«Rendez-vous désormais incontournable, Printemps de paroles sera bientôt rejoint par un nouveau festival que la communauté d'agglomération se fait forte de mettre en place ; je suis heureux de vous annoncer la première édition intercommunale du festival de jazz en octobre prochain.»

Jean-Paul Michel, lors de l'ouverture du festival.



Mardi à Chanteloup-en-Brie



Hier à Montévrain



Mercredi à Chalifert



Point de vue d'artiste

Artiste belge, Hélène Pirenne donne six représentations de Post-scriptum dont quatre ce week-end, spectacle qu'elle a entièrement écrit et joue depuis 10 ans.

«Je raconte l'histoire du Petit chaperon rouge dans une version absurde et un peu cruelle ! J'aime le rythme particulier du théâtre de rue, l'interaction avec le public, rebondir sur ses réactions.

C'est le responsable de diffusion de notre compagnie (Le théâtre du sursaut) à Lyon, qui m'a conseillé de venir à Printemps de paroles en me disant que c'était un super festival. Il n'y a pas toujours autant de monde lors des festivals en Île-de-France, je peux vous le dire. L'organisation ? Très bonne. C'est d'ailleurs moi qui avais un problème technique et ils l'ont résolu aussitôt !



Hier à Montévrain

Témoignage



Applaudissements en hommage à Michel Chartier avant de débiter cette 13^e édition, la première sans lui.



2007, lors de l'inauguration du parc à la française

Une histoire de dialogue

Directeur de la programmation du festival, Marc Forest a connu Michel Chartier lorsqu'il s'est installé à Collégien et qu'ils ont monté ensemble la fête du bicentenaire de la Révolution.



Devenu maire, Michel Chartier s'est appuyé sur ce metteur en scène de théâtre pour développer le centre culturel La Courée puis une fois élu président de l'intercommunalité, le Parc culturel. Témoignage :

«Tout est parti de ce dialogue :

- Michel Chartier : On va récupérer le domaine de Rentilly en gestion. Je veux vraiment en faire quelque chose, mais je n'ai aucune idée de quoi.
- Moi : Fais-en un parc culturel...
- Lui : Un parc culturel ? c'est quoi ?
- Moi : Je n'en sais rien !»

Et c'était parti ! On a pensé que le mieux était d'en faire un lieu où les gens pourraient croiser des artistes, les voir travailler sans l'aspect «prise de tête» et tous les stéréotypes liés à la culture.

Le parc a été préfiguré avec Printemps de paroles, un festival fondé sur les arts de la parole, c'est-à-dire du dialogue. Le festival est ensuite devenu pluri-disciplinaire.»

VU SUR LE TERRITOIRE

Chat échaudé...

Dans la vallée de la Gondoire, Marne et Gondoire sécurise le champ situé en bordure de la route de Guermantes en contre-bas du Parc de Rentilly. Un merlon est en cours d'aménagement (avec des rochers à l'intérieur) tout autour du champ où des caravanes étaient installées il y a encore 15 jours, ce afin de prévenir de nouvelles intrusions.



Le merlon en cours d'aménagement vendredi